

reportage

Brandon vient d'ouvrir
son école de tir.
Son fils, 7 ans,
l'assiste volontiers
en démontrant
aux élèves comment
tenir une arme.





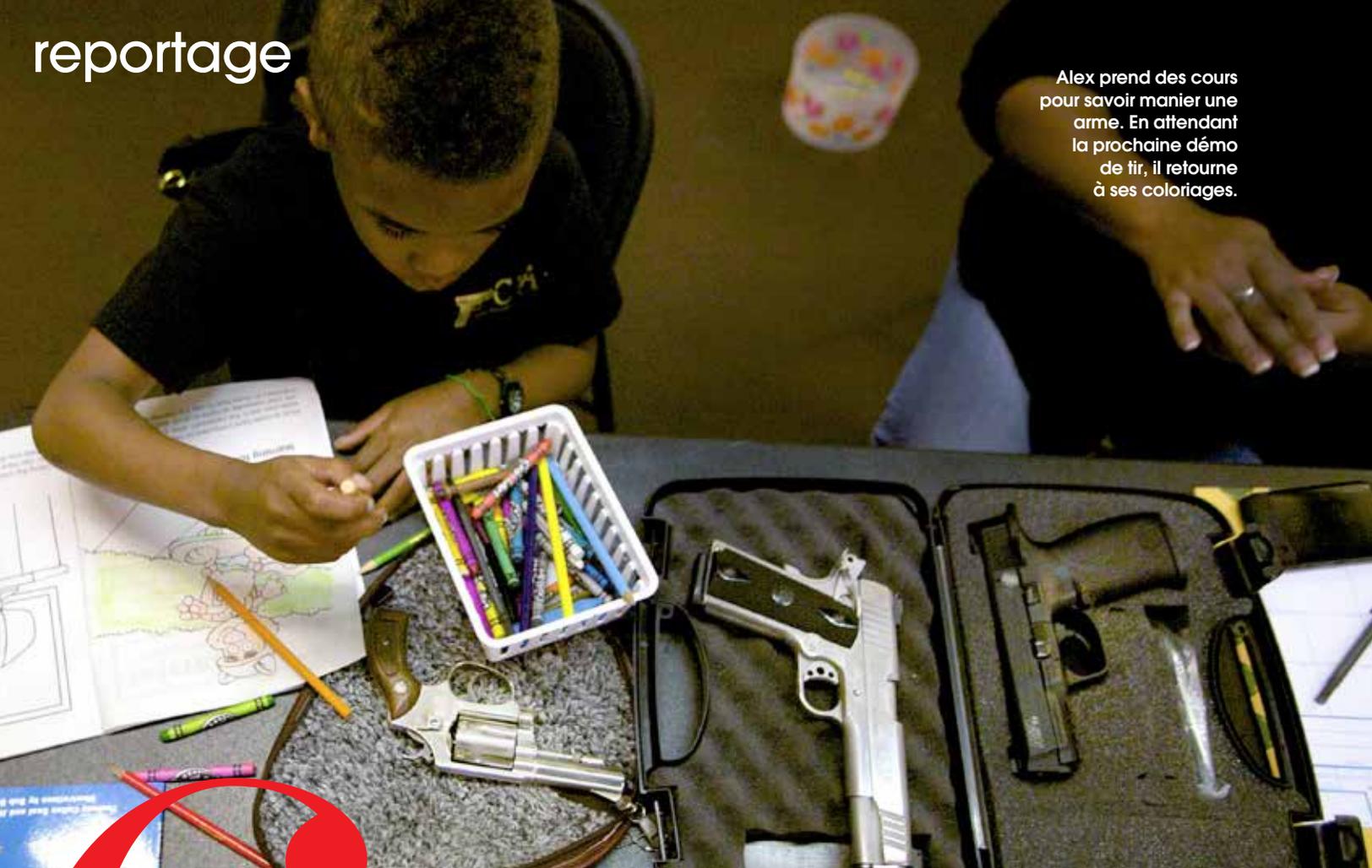
ÉTATS-UNIS

ENFANTS À FLINGUES

A 6 ans, ils trouvent un vrai pistolet sous le sapin de Noël. A 15 ans, ils deviennent instructeurs de tir. La faute à quoi? A la psychose sécuritaire qui affole le pays. Au point que des parents n'hésitent pas à inscrire leurs gamins dans des écoles de tir destinées aux futurs justiciers.

Par Emmanuelle Eyles. Photos Alex Quesada.

Alex prend des cours pour savoir manier une arme. En attendant la prochaine démo de tir, il retourne à ses coloriages.



afin de vérifier si elle a des antécédents judiciaires ou psychiatriques. Mais pour les autres armes, elle peut y aller. »

UNE NATION SURARMÉE

Six mois après la tuerie dans l'école élémentaire de Sandy Hook, dans le Connecticut, qui a fait vingt-sept morts, dont vingt enfants âgés de 6 à 7 ans, le commerce des armes se porte outrageusement bien aux Etats-Unis. Barack Obama, qui avait promis de limiter l'accès aux armes dites d'assaut, n'a pour l'instant rien pu obtenir, le Sénat ayant rejeté ses réformes. Au contraire, depuis la menace d'un durcissement de la législation, les ventes explosent, et bon nombre d'armes de poing et de fusils à longue portée sont en rupture de stock. « C'est mon droit de citoyenne, de me défendre avec une arme, s'enflamme Marylou, 35 ans, secrétaire médicale. Je possède déjà cinq armes, et plusieurs

sont chargées, c'est légal en Floride. J'en ai une sur le réfrigérateur, hors d'atteinte pour mes deux enfants, une sous la table basse, deux chargées sous mon lit, dans ma chambre fermée à clé, et une dans la boîte à gants de ma voiture. Il y a un cambriolage par jour à Fort Myers, et j'ai déjà assisté à une altercation armée en plein supermarché. On dit ici : "Lorsque les secondes comptent, la police n'est qu'à quelques minutes." Je n'attends donc pas après elle pour me défendre. Je suis américaine, les armes font partie de mon histoire et de l'identité de mon pays, je sais tirer depuis l'âge de 6 ans. Mes enfants savent se défendre. Nous n'avons pas le choix, car les armes pullulent en Floride. Ce ne sont pas elles qui tuent mais les criminels. Pour arrêter un méchant avec une arme, il faut un gentil avec une arme. Je ne rendrai jamais les miennes, j'irai les cacher. Elles servent aussi à chasser. A 9 ans, mon fils a déjà abattu un cerf, un sanglier, un alligator et une dinde. »

Marylou n'est pas un cas exceptionnel :

« C'est plus facile, dans ce pays, d'acheter une arme que de recueillir un chien abandonné, déclare avec satisfaction un armurier en tendant un pistolet à une jeune femme. Alors faites-vous plaisir ! » Nous sommes à Fort Myers, jolie ville sur le golfe du Mexique, en Floride. Il poursuit : « Mon voisin vient d'adopter un chien dans un refuge pour animaux. Il a dû se justifier et accepter que sa maison et son jardin soient examinés. Si ma cliente veut un Bushmaster AR-15 (fusil semi-automatique à longue portée ayant l'aspect d'une arme militaire, ndlr), cela prendra trois jours,

Brittany est mère célibataire. Et quand elle prend une douche, elle n'est pas tranquille. Si elle fait donner des cours de tir à son fils de 7 ans, c'est pour qu'il la défende, au cas où.



42 millions de foyers américains (sur 105 millions) déclarent détenir une arme à feu chez eux, et 57 millions d'adultes en possèdent au moins une. On compte chaque année dans le pays 4 000 foires aux armes d'occasion entre particuliers et armuriers, sans aucun enregistrement des transactions.

TOUS À L'ÉCOLE... DE TIR

« Le droit à l'autodéfense fait partie de la Constitution du pays, rappelle le sociologue et historien Didier Combeau*. Depuis que la Cour suprême a statué, en 2008, que le droit aux armes de poing est intouchable, les honnêtes citoyens pro-armes sont confortés dans leur bon droit. Mais ils craignent toujours les criminels, et la psychose monte tellement qu'ils enseignent le maniement des armes à leurs propres enfants. Pourquoi autoriser les armes de poing ? Parce que la victime, quel que soit son âge, peut la braquer sur l'intrus tout en composant le numéro de la police. » N'y a-t-il donc pas de limite d'âge pour

« À 9 ANS, MON FILS A DÉJÀ TUÉ UN CERF, UN SANGLIER, UN ALLIGATOR ET UNE DINDE. »

MARYLOU, 35 ANS, SECRÉTAIRE MÉDICALE

apprendre à manier une arme à feu ? Non, confirment Brandon et Renee, instructeurs pour la National Rifle Association (NRA) – lobby de 6 millions d'Américains pro-armes. C'est donc aux parents d'en juger. Le couple vient de créer une école de tir, la Caliber Firearms Academy pour enfants et adultes. Dans leurs locaux flambant neufs, ils demandent fièrement à leur fils de 7 ans de nous montrer comment il tient un pistolet, désarme la sécurité, pose le doigt sur la gâchette et tire, les deux bras tendus, les jambes légèrement écartées et fléchies. Le gamin s'exécute avec délectation. Une fois la démonstration terminée, il sort son cahier de coloriage et, la tête contre le flingue posé sur la table, dessine en chantonnant.

Comme tous les Américains pro-armes que nous rencontrons, les arguments de ses parents sont parfaitement huilés. Renee, qui tient à s'exprimer en tant que mère, explique : « Les Français ne peuvent pas comprendre ce que nous vivons – hormis, peut-être, ceux qui habitent dans certains quartiers de Marseille où, paraît-il, des armes illégales circulent. Nous sommes noirs. Dans notre quartier mal famé, nous avons peur à la fois des gangs et des gens honnêtes qui ne savent pas manier leurs armes. La semaine dernière, dans la voiture d'une amie, je suis tombée sur un pistolet chargé dans le compartiment entre les sièges avant... C'est totalement irresponsable, car elle ne sait pas s'en servir, ni ses jeunes enfants. Mes cours de sensibilisation auprès des plus jeunes sont gratuits. S'ils veulent ensuite apprendre à se servir ▶



Sortie détente dominicale au centre de tir, pour George et son fils Jordan, 15 ans, déjà instructeur stagiaire.



Sur la table de chevet de la mère de Jordan, ses pistolets roses qu'elle adore...

« LE DIMANCHE, NOTRE PRÊTRE PORTE UNE ARME SOUS SA SOUTANE. »

BRANDON, INSTRUCTEUR

des armes à feu, Brandon sera leur instructeur, et ça c'est payant. Moi je n'aime pas particulièrement les armes, mais elles font partie de ma vie depuis toujours. En Jamaïque, mon grand-père juge, qui devait se défendre des criminels, avait un pistolet dans chaque pièce de la maison. Aujourd'hui je sais tirer dans la poitrine pour me défendre, basta ! »

« Tu ne tires pas aussi bien que moi, l'interrompt son fils en cessant de dessiner. Mais je suis là. » Brandon, qui a assisté à la scène, le gronde : « Arrête de te faire mousser, ce n'est pas ce que nous attendons de toi ! » Brandon, ex-videur de boîte de nuit aux bras tatoués de cartouches, est imposant dans son T-shirt au logo de l'école. « Si vous saviez le nombre de personnes qui m'arrêtent au supermarché grâce à mon T-shirt. Mes classes sont pleines à craquer, de toutes sortes de gens ! Je dirais qu'en Floride 90 % des adultes possèdent une arme,

légalement ou illégalement. Quand, sur la route, il y a un accrochage entre deux voitures, personne ne s'arrête, de peur que les choses ne dérapent. Le dimanche, notre prêtre porte une arme sous sa soutane. Et certains fidèles aussi, car depuis quelques années les criminels s'attaquent aux églises et aux cinémas. C'est, hélas, pareil pour les écoles : si les profs étaient armés, ce serait moins facile de dézinguer tout le monde. »

PARENTS INCONSCIENTS ?

La Floride vient de franchir le seuil de 1 million de permis de port d'armes actifs, les écoles de tir et les centres de tir de loisirs poussent comme des champignons. Nous avons rendez-vous avec Ken, dans la « gun school » où il enseigne le soir. Il n'y a là que des femmes et des enfants. « Ces mères célibataires représentent 60 % de ma clientèle », constate Ken. Comme Krystel, qui forme son fils de 8 ans. Il est souvent invité à des fêtes d'anniversaire dans des maisons où traînent des armes à feu, et elle souhaite qu'il ne soit ni intimidé ni paralysé si un autre enfant venait à le menacer pour rire. Ou Brittany, qui veut que son fils de 7 ans puisse se saisir d'une arme et les défendre si besoin est. Et Karen, petite-fille de général, qui vit seule à l'écart de la ville avec sa fille adolescente.

La plupart des enfants présents à ce cours du soir ont déjà trouvé une vraie arme sous leur sapin de Noël. Ils nous expliquent qu'elle leur appartiendra légalement à 18 ans, mais que, d'ici là, ils peuvent s'en servir. « Ces parents sont des irresponsables », tonne Caroline Brewer, porte-parole de la Brady Campaign to Prevent Gun Violence, mouvement anti-armes essentiellement formé de victimes ou de leurs proches. « Aux Etats-Unis, neuf enfants meurent chaque jour par accident d'armes à feu. Celles-ci sont responsables d'environ 30 000 décès chaque année, dont 55 % de suicides et 41 % d'homicides. Ce n'est pas en étant dans la surenchère qu'on s'en sortira. »

Le lendemain, nous retrouvons George et son fils Jordan qui, à 15 ans, est déjà instructeur stagiaire pour la NRA. C'est un samedi, il fait beau, et ils décident de sortir leurs vingt-deux armes du coffre-fort de la chambre à coucher pour aller tirer dans un centre en plein air. Jordan, également ceinture noire de taekwondo, est un ado peu loquace, difficile à cerner. Il ne sourit que lorsqu'il a une arme entre les mains. ■

(*) Auteur de « Des Américains et des armes à feu, Violence et démocratie aux Etats-Unis » (éd. Belin).

Réagissez
à cet article
sur les forums
de marieclaire.fr